



## ■ MONTPELLIER

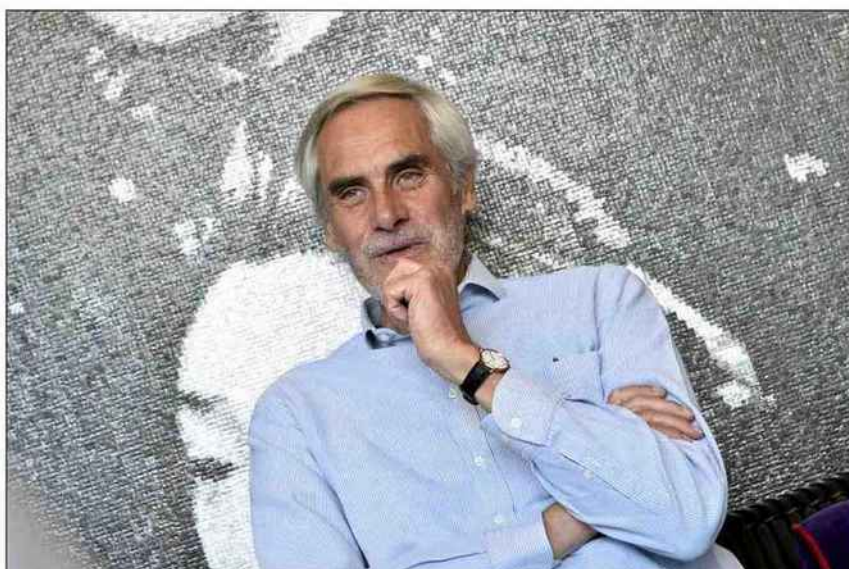
# Charles Bonaparte, passeur d'une mémoire reçue en héritage

**Portrait.** Descendant de Jérôme, frère de Napoléon I<sup>er</sup>, l'homme est un républicain bon teint.

La haute silhouette traverse le lobby de l'hôtel éclairé du soleil d'hiver montpelliérain. Regard clair, chevelure grisonnante, Charles Bonaparte déploie son double mètre sans façon. Comme si son prestigieux héritage familial - le sexagénaire est descendant direct de Jérôme Bonaparte, l'un des frères de Napoléon I<sup>er</sup> - ne comptait finalement que peu. « Charles Bonaparte est resté mal connu de l'histoire. Tous les membres de la famille ont été, en quelque sorte, comme effacés par la lumière portée sur Napoléon. Lequel a eu des jugements sévères à l'égard du rôle de son père. »

**« Bonaparte a quand même été l'un des créateurs des masses de granit qui fondent la République »**

Un rôle pourtant fondamental. « C'est Charles qui a mis Napoléon sur cette trajectoire, celle d'un personnage dont le destin s'est bâti de rien jusqu'à devenir le plus puissant de son temps. » Chez le descendant pointe le goût de la pédagogie, du partage d'une mémoire plus que bicentenaire. « Napoléon, à son arrivée en France à l'âge de 10 ans, ne parlait qu'italien. » De cet aïeul, fondateur presque malgré lui d'une véritable dynastie (frères, sœurs et... un oncle régnèrent un temps sur une bonne partie de l'Europe), il faut aussi se souvenir d'une fin montpelliéraine. Malade,



■ Charles Bonaparte, qui se revendique « homme libre », n'oublie pas le passé. SYLVIE CAMBON

l'homme quitta la Corse pour le continent, espérant y trouver de bons conseils, au début du mois de novembre 1784. D'Aix-en-Provence, il vint à Montpellier, déjà réputée pour son excellence médicale. D'abord installé dans une auberge du faubourg de la Saunerie, le père de Napoléon I<sup>er</sup> loua ensuite une maison rue du Cheval-Vert. C'est là qu'il expira le 24 février 1785 à l'âge de 39 ans. Une plaque, apposée sur l'immeuble, construit depuis, en témoigne. Les maigres moyens de la famille Bonaparte ne permirent pas un rapatriement de la dépouille en Corse. Charles Bonaparte fut inhumé dans l'église du couvent des Cordeliers, devenu... le Rockstore, temple de la musique électrique.

En 1803, ses fils Joseph et Louis vinrent sur le Clapas récupérer les restes paternels. Contre la volonté de Napoléon, Premier consul. De château en château, puis à Saint-Leu dans une crypte reconstruite sur ordre de Napoléon III en 1851, les cendres de Charles Bonaparte finirent, en avril 1951, par regagner la Corse pour reposer en la chapelle impériale d'Ajaccio. Voilà pour la petite histoire.

### Le Clapas, cité napoléonienne ?

Reste à soulever l'hypothèse, s'il avait vécu, d'une adhésion du premier des Bonaparte aux idées de la Révolution, voire à une certaine idée de la République ? « Probablement aurait-il été en accord avec la première partie de la Révolution, celle d'une possible

monarchie constitutionnelle à la mode anglaise. » Lui-même, un temps, engagé dans la vie politique (premier adjoint au maire d'Ajaccio de 2001 à 2008 sous l'étiquette divers gauche), Charles Bonaparte n'aura jamais été Napo-

l'éon VII comme en rêvait son père Louis. « Oh, vous savez, cela me fait sourire. Je suis un homme libre, un républicain. D'ailleurs, je ne vois pas qui pourrait me le reprocher. Car, au fond, Bonaparte a été l'un des créateurs des masses de granit qui fondent la République actuelle. »

Propriétaire d'une maison dans le Gard, à Sauve, Charles Bonaparte est également président fondateur de la Fédération européenne des cités napoléoniennes regroupant 70 villes en France, Italie, Allemagne, Belgique, Espagne... « Cela serait bien que Montpellier, comme j'en ai d'ailleurs discuté avec Philippe Saurel, puisse rejoindre le cercle. »

Loin d'être anecdotique, la démarche est soutenue financièrement par l'Union européenne. « Nous sommes l'un des quatre projets choisis pour représenter la culture et le tourisme européen en Chine, où je retourne la semaine prochaine. Napoléon y est très connu. »

FRÉDÉRIC MAYET  
fmayet@midilibre.com

## Un dévoilement de plaque au Rockstore

Ce dimanche 24 février, dès 11 h, le maire de Montpellier Philippe Saurel dévoilera, en présence de Charles Bonaparte, une plaque commémorative en hommage à la mémoire de Charles-Marie Bonaparte. Inhumé, du 24 février 1785 jusqu'au printemps 1803, dans l'église du couvent des Cordeliers devenu aujourd'hui le Rockstore,

dans l'actuelle rue de Verdun. Cette cérémonie se déroulera aussi en présence de Christian Bourdeille, président de l'association du Souvenir napoléonien et de nombreux passionnés d'histoire impériale parmi lesquels Gérard Mongin, délégué du Souvenir napoléonien Languedoc-Cévennes Mais pas de reconstituteurs en habits ou uniformes d'époque.